

## Service social



*La réadaptation sociale en psychiatrie : défi des années 90*, par  
Lise Tessier et Michèle Clément, Boucherville, Gaëtan Morin  
éditeur, 1992, 238 pages.

Chantal Perrault

Volume 41, numéro 2, 1992

Bilan des réformes

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/706578ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/706578ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

École de service social de l'Université Laval

ISSN

1708-1734 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Perrault, C. (1992). Compte rendu de [*La réadaptation sociale en psychiatrie : défi des années 90*, par Lise Tessier et Michèle Clément, Boucherville, Gaëtan Morin éditeur, 1992, 238 pages.] *Service social*, 41(2), 171–172.  
<https://doi.org/10.7202/706578ar>

Bref, la profession du travail social et l'évaluation vivent à l'heure de l'éclectisme en ce qui a trait aux modèles utilisables. La critique du modèle expérimental va bon train et toutes les tendances sont permises.

Néanmoins, ce volume est bien écrit, concis et il a l'avantage de nous faire connaître des pratiques de travail social françaises et un questionnement intéressant lié à l'évaluation. C'est donc un ouvrage bien fait, à utiliser certainement par ceux qui désirent appliquer le modèle expérimental dans l'évaluation de leur pratique.

Francine OUELLET  
École de service social  
Université Laval

---

## **LA RÉADAPTATION SOCIALE EN PSYCHIATRIE : DÉFI DES ANNÉES 90**

Lise Tessier et Michèle Clément,

Boucherville, Gaëtan Morin éditeur, 1992, 238 pages.

*La réadaptation sociale en psychiatrie* se situe dans la foulée des avis du Comité de la santé mentale (1985, 1986) et de la *Politique de santé mentale* (1989). Elle concerne tout particulièrement les modèles d'intervention et les services qui ont été mis sur pied depuis vingt-cinq ans pour permettre aux personnes aux prises avec des problèmes sévères et persistants de santé mentale de vivre dans la communauté.

Les auteures ont voulu rendre accessibles aux gestionnaires et aux intervenants les écrits publiés dans les revues scientifiques consacrés à la réadaptation psychosociale. À l'heure où s'implantent au Québec les plans d'organisation des services de santé mentale, leur objectif est de recenser les écrits qui font état des expériences déjà réalisées, des succès et des écueils des différents modèles de réadaptation.

Le livre se divise en trois parties. La première situe la réadaptation psychosociale dans son contexte historique et dégage les paramètres de succès mentionnés dans les écrits sur le sujet. Une deuxième partie décrit les principaux programmes à composantes multiples souvent désignés sous le nom de systèmes de soutien communautaire. La troisième partie fouille davantage en profondeur les composantes spécifiques des programmes de réadaptation : la coordination des plans de services, l'hébergement, le travail, la socialisation, le soutien à la famille, les types de réseaux à développer en fonction des besoins sociaux de la clientèle.

Le grand mérite de ce livre est de débroussailler pour nous la masse d'information... et de désinformation dont nous sommes inondés dans le champ de la réadaptation sociale, d'en dégager les modèles et les paramètres qui, à l'expérience, se sont révélés utiles, et de les organiser dans un ensemble logique et systématique. Il est reposant pour l'esprit de mettre la main sur un livre qui aborde un sujet à la mode sans tomber dans le piège du parti pris idéologique. Tous les modèles d'intervention en réadaptation sociale sont présentés avec leurs forces et leurs faiblesses, et il appartient aux lecteurs de tirer leurs conclusions.

Au fur et à mesure de la lecture, les routes et les sentiers se tracent, la traversée du champ de la réadaptation s'effectue et nous refermons le livre avec l'impression d'en avoir fait le tour et de posséder, enfin, la carte routière qui permettra d'en continuer l'exploration.

En ce qui concerne les programmes à composantes intégrées, tous les modèles d'intervention sont analysés : les modèles gérés par les centres hospitaliers, les modèles gérés par les centres communautaires de santé mentale, les modèles gérés par les ressources communautaires. Le chapitre consacré à la coordination des plans de services m'a semblé particulièrement pertinent.

En annexe, un court lexique donne une définition claire des expressions souvent utilisées dans le domaine de la réadaptation en santé mentale. Cette heureuse initiative des auteures permet aux lecteurs d'avoir une même compréhension des concepts tels que *case management*, centre communautaire de santé mentale, système de soutien communautaire...

En conclusion, on ne saurait trop fortement recommander la lecture de ce livre aux gestionnaires et aux intervenants qui s'occupent de réadaptation sociale.

*Chantal PERRAULT*  
Coordonnatrice  
CLSC Mercier-Est - Anjou  
Montréal

---

## ***OÙ VA LE MODÈLE SUÉDOIS ?*** ***ÉTAT-PROVIDENCE ET PROTECTION SOCIALE***

*Lionel-Henri Groulx,*

Paris et Montréal, l'Harmattan et les Presses de l'Université de Montréal,  
Collection Politique et économie, 1990, 151 pages.

Ce livre de Lionel-H. Groulx se présente comme un outil d'initiation au système de sécurité sociale suédois. Par un langage clair et une démarche simple, l'auteur dessine d'abord la toile de fond du contexte socio-politique de la Suède du XX<sup>e</sup> siècle, ce qui permet au lecteur de découvrir ensuite le système de sécurité sociale de ce pays. Finalement, il analyse les tendances et tensions actuelles qui caractérisent l'évolution de l'État-providence suédois.

L'introduction de cet ouvrage fournit au lecteur les éléments structuro-historiques principaux qui ont présidé à l'élaboration de l'État-providence suédois. Ces données d'analyse permettront d'ailleurs au néophyte de mieux cerner les enjeux à l'origine des débats entourant l'évolution actuelle de la sécurité sociale en Suède.

Les trois chapitres subséquents sont consacrés à la description et à l'analyse des politiques sociales suédoises. Le premier s'intéresse exclusivement à la politique de l'emploi. L'auteur nous informe d'abord que dans ce pays l'emploi est considéré comme un droit et le chômage comme un « problème politique à